

# LE MONDE GREC ANTIQUE

Les cités grecques et leurs colonies au milieu du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

MER MÉDITERRANÉE

MER NOIRE

Marseille

Byzance

Ilion (Troie)

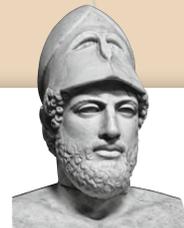
Athènes

Olympie

XII<sup>e</sup> siècle  
Guerre  
de Troie?

Apparition  
des cités-  
États

-507  
Naissance de  
la démocratie  
à Athènes



Écriture de l'*Iliade*

Époque archaïque

Époque classique

-800

-776  
Premiers  
Jeux  
olympiques

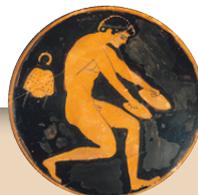
-700

-600

-500

-490  
Bataille  
de Marathon

-400



# APPRENTISSAGES VISÉS

## EN ÉTUDIANT CE THÈME, TU APPRENDRAS À :

- décrire des caractéristiques politiques, sociales, culturelles et religieuses des Jeux olympiques antiques et de la société de la Grèce antique ;
- distinguer les caractéristiques des Jeux olympiques modernes par rapport à ceux de l'Antiquité ;
- distinguer différentes formes de gouvernement, en particulier la démocratie ;
- décrire le lien entre la mythologie et la Grèce antique.

## AU TRAVERS DU THÈME, TU APPRENDRAS AUSSI PROGRESSIVEMENT À :

- analyser l'apport de différentes sources (textuelles, iconographiques) sur un même thème ;
- analyser des restitutions (sanctuaire de Delphes) ;
- distinguer les traces du passé dans un événement actuel (JO modernes) ;
- produire le plan schématique d'un espace selon les caractéristiques d'une époque (une cité et ses colonies) ;
- comparer et analyser des représentations d'un même événement (bataille de Marathon).



-336 à -323  
Conquêtes  
d'Alexandre  
le Grand

-146  
Destruction de la  
ville de Corinthe  
par les Romains

396  
Invasion de la Grèce  
par les Wisigoths

Époque hellénistique

Époque romaine

-300

-200

-100

J.-C.

100

Dès -146  
Participation  
de Romains  
aux Jeux  
olympiques

394  
Fin des Jeux  
olympiques antiques



Affiche officielle des Jeux olympiques d'été, Londres (GB), 1948.



Vestiges du Parthénon (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) sur l'Acropole, Athènes (GR).



Allumage de la torche olympique pour les Jeux olympiques d'hiver de Sotchi 2014, Olympie (GR), 29 septembre 2013.



«Combat entre Hercule (Héraclès) et l'hydre de Lerne», mosaïque, Saint-Paul-lès-Romans (F), 170-180 apr. J.-C.



Reconstitution imaginaire du cheval de Troie, décor du film *Troie* de Wolfgang Petersen, Çanakkale (TR), 2004.

# Le monde grec antique

Au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., la Grèce ne forme pas un seul pays, mais est divisée en cités<sup>★</sup> indépendantes qui partagent la même culture<sup>★</sup>. Une brillante civilisation<sup>★</sup> va se développer, que ce soit au niveau culturel, artistique ou scientifique. Elle influence encore aujourd'hui le monde occidental : parmi les nombreux héritages de cette période, on trouve le système politique démocratique, instauré à Athènes à la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Les cités grecques ont en commun la langue, l'écriture, la religion et la mythologie<sup>★</sup>. Elles se rassemblent pour honorer leurs dieux lors de représentations théâtrales ou d'épreuves sportives comme les Jeux panhelléniques, destinés à tous les **HELLÈNES**.

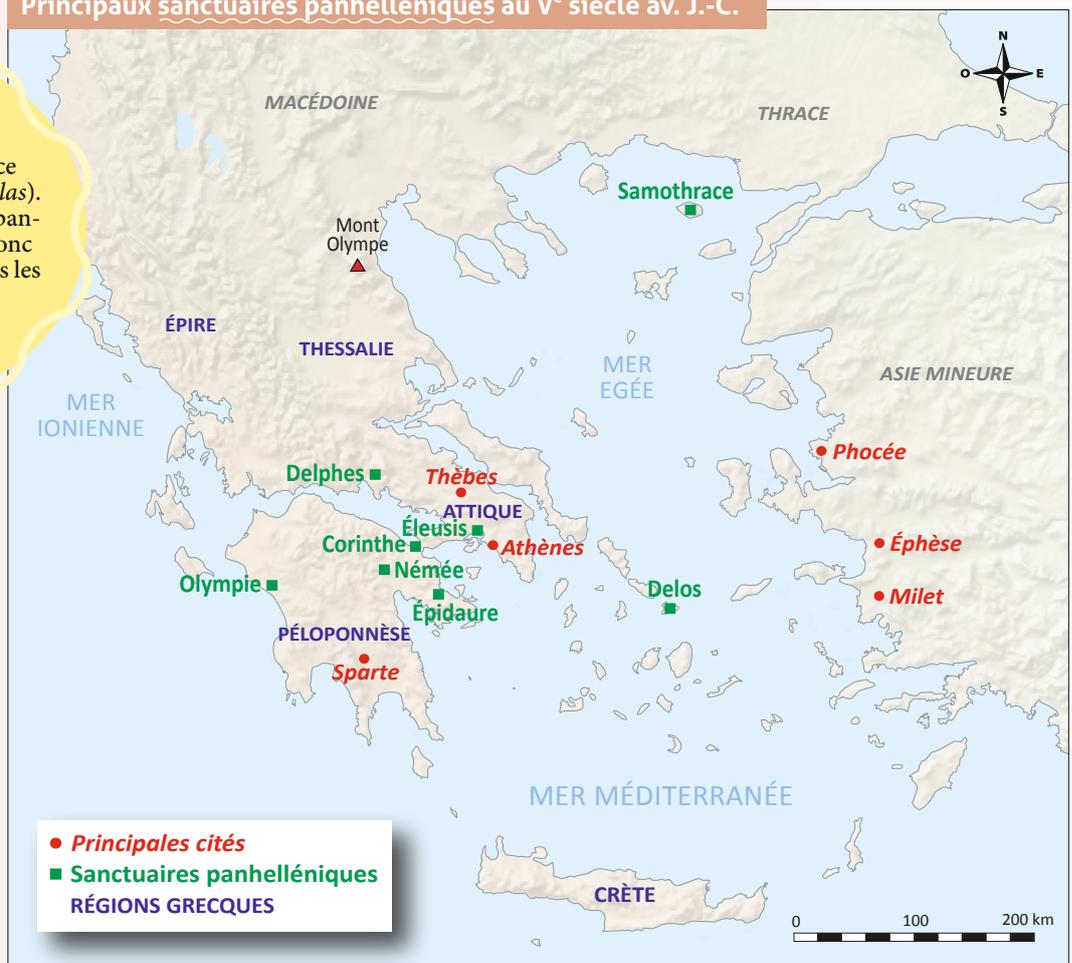
Plusieurs cités comme Athènes, Delphes ou Némée, organisent des Jeux. Cependant, les plus prestigieux se déroulent à Olympie, tous les quatre ans. Les Jeux olympiques de l'Antiquité ont lieu pendant mille ans, presque sans interruption.

Les rivalités et le manque de cohésion des cités vont permettre la domination de la Grèce par le roi de Macédoine Philippe II et son fils Alexandre III qui fonde un immense empire<sup>★</sup>. Cette époque, dite hellénistique<sup>★</sup>, prend fin quand la Grèce devient une province romaine, dès 146 av. J.-C.

Les Romains, qui ont beaucoup d'admiration pour la culture grecque, s'en inspirent fortement. Mythologie, philosophie, sciences et arts d'origine grecque sont ainsi intégrés à la culture romaine.

Principaux sanctuaires panhelléniques au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**HELLÈNE**  
Qui vient de la Grèce antique (nommée *Hellas*). Pan- signifie « tout », panhellénique désigne donc ce qui rassemblait tous les Grecs dans l'Antiquité.



**SANCTUAIRE PANHELLÉNIQUE**: lieu sacré dans lequel les Grecs de toutes les cités honorent ensemble les mêmes dieux.

## Les Jeux olympiques antiques : des athlètes, des jeux et des dieux

**Les Jeux olympiques sont célébrés durant le mois de juillet, au moment de la pleine lune. À l'origine, les compétitions se déroulent sur une seule journée, mais dès 472 av. J.-C., elles vont s'étendre sur sept jours.**

Environ six mois avant le début des Jeux olympiques, trois ambassadeurs se rendent dans chaque cité du monde grec pour annoncer les jeux et inviter les athlètes à se rendre à Olympie. Pendant la durée des jeux, il est interdit de faire la guerre à la cité qui les organise et il est interdit d'agresser, de blesser ou d'enlever les athlètes, les représentants des cités et les spectateurs qui se rendent aux Jeux. Ce moment de répit, nommé la « trêve sacrée », n'est pas toujours respecté malgré les lourdes amendes prévues. Tous les quatre ans, jusqu'à 40 000 personnes en provenance de tout le monde grec se retrouvent à Olympie, parfois après un voyage de plusieurs semaines. Vu le succès remporté

par ces jeux, et l'argent qui en découle, on comprend que d'autres cités instaurent des événements semblables en l'honneur de leur propre dieu.

### La société\* grecque et le sport

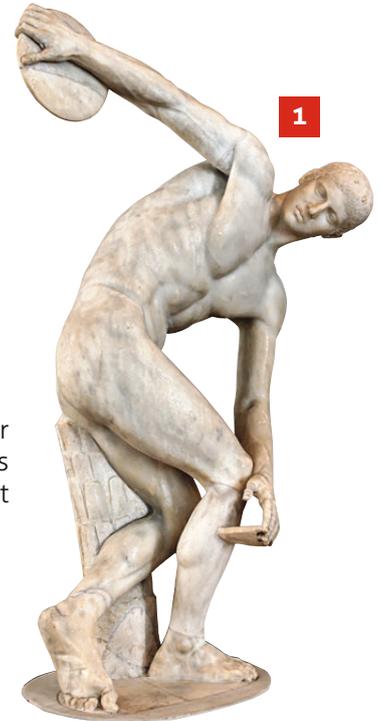
Pour les Grecs, le sport est un moyen de se préparer à la guerre et de développer l'esprit de compétition. Les athlètes victorieux aux Jeux deviennent des personnes respectées dans leurs cités. Ils représentent aussi l'être parfait. Les sculptures et les peintures reproduisent cet idéal de beauté.



« Athlète s'entraînant au saut en longueur avec des haltères », détail d'une coupe, terre cuite, V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.



« Haltères dédiés à Zeus, par le champion olympique de pentathlon Akmatidas de Sparte », pierre, vers 550 av. J.-C. Leur poids est de 4,629 kg.



*Discobole Lancellotti*, copie romaine vers 140 apr. J.-C., d'après un original grec du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

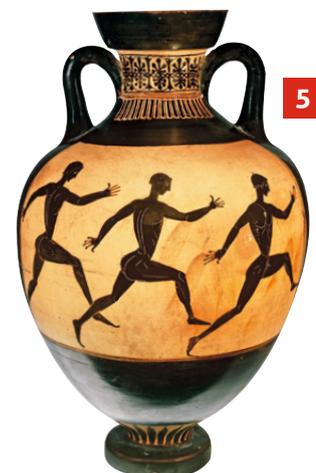
### L'entraînement olympique

Pour participer aux Jeux, l'athlète doit jurer de respecter le règlement d'Olympie et s'être entraîné pendant dix mois.

4 ●●●●●●●●●●

- – Je veux être vainqueur à Olympie.
- – Eh bien, il faut que tu respectes une discipline, que tu fasses un régime, que tu t'abstiennes de friandises, que tu t'exerces par nécessité, à une heure déterminée, dans la chaleur, dans le froid; tu ne dois pas boire frais, ni du vin lorsque l'occasion se présente; il faut en bref que tu te sois livré à ton entraîneur comme à un médecin; ensuite, dans le combat, il faut que tu ramasses de la poussière, il est possible que tu te démettes la main, que tu te tordes le pied, que tu avenes beaucoup de poussière, que tu reçoives le fouet; et après tout cela, il peut arriver que tu sois vaincu. Après avoir réfléchi à tout cela, si tu le veux encore, deviens athlète.

Adapté de Arrien (en latin Xenophon), *Entretiens d'Épictète*, II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.



« Coureurs de stade », amphore panathénaïque, vers 420 av. J.-C. Ces amphores sont remises lors des Jeux de la cité d'Athènes.



## Les Jeux sont célébrés en l'honneur de Zeus

6

- De toutes les statues de Zeus, celle qu'on voit dans le Bouleutérion est la plus propre à frapper les méchants de terreur. On donne à ce Zeus le surnom d'Horkios (protecteur des serments), et il tient un foudre dans chaque main.

C'est devant ce Zeus que les athlètes, leurs pères, leurs frères et leurs maîtres de gymnastique sont obligés de jurer sur les entrailles d'un sanglier qu'ils ne violeront en rien l'ordre établi dans les Jeux olympiques ; les athlètes sont obligés de jurer de plus, qu'ils se sont exercés avec le plus grand soin durant dix mois sans interruption.

Il y a, devant les pieds de Zeus, Horkios, une plaque de cuivre sur laquelle on lit une inscription faite pour inspirer la terreur à ceux qui ne respecteraient pas leur serment.

Adapté de Pausanias, *Le Tour de Grèce*, « L'Élide », II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.



7

« Statue de Zeus dans le temple d'Olympie », dessin réalisé suivant une description antique, 1814.

8

### Programme des Jeux de l'année 200 av. J.-C.

#### Premier jour CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

##### PROCESSION

ambassadeurs, prêtres\*, juges, représentants des cités, athlètes, entraîneurs, chevaux et chars.

##### SACRIFICES

##### ALLUMAGE DES TORCHES

au feu sacré pour les autels des temples\*.

##### SERMENT OLYMPIQUE

##### TIRAGE AU SORT

des adversaires des combats et des couloirs de course.

#### 2<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> jour

#### ÉPREUVES SPORTIVES

##### COURSES

##### SPORTS DE COMBAT

Pugilat, lutte, pancrace.

##### PENTATHLON (cinq épreuves)

Lancer du disque, saut en longueur, lancer du javelot, course et lutte.

##### COURSES HIPPIQUES

Courses de chars, courses de chevaux.

#### 7<sup>e</sup> jour

#### CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

##### REMISE DES RÉCOMPENSES

##### SACRIFICES

##### ENVOI DE COLOMBES

Banquet et festivités

Adapté de Auguste Lespinas et Philippe Candé, *Douze siècles de jeux à Olympie: de 776 avant J.-C. à 393 après J.-C.*, 2004.



9

« Course de chevaux », détail d'une amphore panathénaïque, V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.



10

« Scène de sacrifice », détail d'un cratère (grand vase), vers 430-420 av. J.-C.

**BOULEUTÉRION**: salle de réunion du Conseil (la Boulé), utilisée par les responsables du site d'Olympie.

**LE FOUDRE**: faisceau d'éclairs, symbole de Zeus.

## Les femmes durant les Jeux antiques

Dans la société de la Grèce antique, les femmes mariées sont exclues de la plupart des concours athlétiques. Il existe toutefois des manifestations sportives féminines, dont les Jeux héréens, qui se déroulent tous les quatre ans à Olympie, deux semaines après la fin des Jeux olympiques.

Lors des Jeux olympiques, les fillettes et les adolescentes non mariées ont le droit de regarder concourir les athlètes, mais pas les femmes mariées. Celles qui bravent cette interdiction risquent la peine de mort. Seule exception, la prêtresse★ de Déméter qui prend place au centre des gradins, vêtue de blanc pour être facilement reconnue.

11



« Femme athlète courant »,  
bronze, VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

12



On raconte que Callipateira est la seule femme qui n'a pas respecté l'interdiction. Son mari étant mort, elle se déguisa en maître de gymnastique et conduisit son fils à Olympie pour combattre dans les jeux. Pisidoros (c'était le nom du jeune homme) ayant remporté le prix, Callipateira franchit la barrière qui tient enfermés les maîtres de gymnastique. En faisant cela, elle déchira ses vêtements et fut démasquée comme femme. On la renvoya cependant sans la punir, par respect pour son père, ses frères et son fils, qui avaient tous été couronnés aux Jeux olympiques ; mais on rendit une loi disant que désormais les maîtres de gymnastique ne se présenteraient que nus à ces exercices.

Adapté de Pausanias, *Le Tour de Grèce*, « L'Élide », II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Des Jeux sont organisés dans différentes cités, où les jeunes filles et les femmes célibataires peuvent s'affronter à la course, car on pense que cela contribue à améliorer leur forme physique avant le mariage et la maternité. Dès le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., des courses de poulains montés ou des courses de chars sont également autorisées. À Olympie, on célèbre les Jeux héréens en l'honneur de la déesse Héra, protectrice des femmes et déesse du mariage.

13



Les filles peuvent être de tous les âges et courent par catégories : d'abord les plus jeunes, puis les moyennes, enfin les plus âgées. Le terrain mis à leur disposition pour leurs épreuves est le stade olympique, mais on retranche du parcours environ un sixième.

Quand elles courent, elles ont les cheveux flottants, la tunique au-dessous du genou, l'épaule et le sein droits dénudés. Les victorieuses remportent une couronne d'olivier, et reçoivent une portion de la génisse qui a été sacrifiée à Héra ; il est même permis de réaliser des statues pour faire durer leur nom et leur gloire.

Adapté de Pausanias, *Le Tour de Grèce*, « L'Élide », II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

14



« Jeune fille victorieuse, palme  
sur le tronc », marbre,  
I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.



## Les Jeux olympiques modernes

**En 393, l'empereur romain Théodose interdit les Jeux olympiques. Ils sont rétablis, près de 1500 ans plus tard à Athènes, par le Français Pierre de Coubertin. Il favorise les compétitions individuelles masculines. Dès 1900, des sports collectifs comme le croquet ou le water-polo sont pratiqués.**

La même année, les premières femmes peuvent participer aux disciplines suivantes: tennis, voile, croquet, équitation et golf. Certaines personnes, dont Pierre de Coubertin, ont de la peine à l'accepter et semblent oublier les Jeux héréens de l'Antiquité.

### 15

- « Le seul véritable héros olympique, je l'ai dit, c'est l'adulte mâle individuel. Par conséquent, ni femmes ni sports d'équipes. »

Pierre de Coubertin s'exprimant dans *Le Journal*, Paris, 27 août 1936.

### 16

- En 2014, la parité devient un objectif pour les Jeux de 2020: tous les sports doivent être ouverts aux femmes et aux hommes. La revendication des hommes à concourir en gymnastique rythmique et en natation synchronisée, rejetée en 2012, devrait donc être réexaminée.

Adapté de Yannick Ripa, « Les femmes aux Jeux olympiques », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe*, 2016.

### 17 SUZANNE LENGLEN (1899-1938)

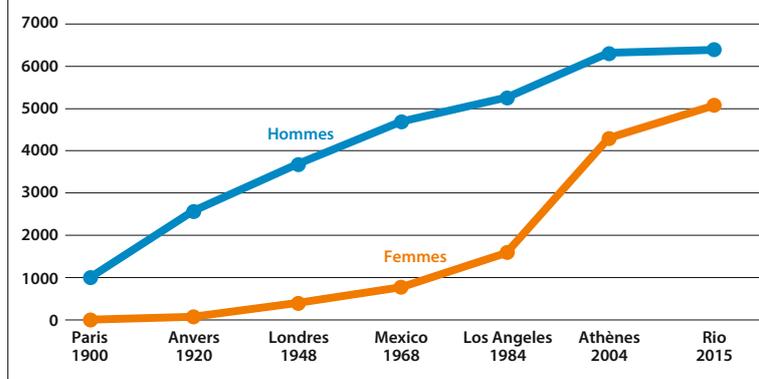
Surnommée «la Divine», elle est la première vedette internationale du tennis féminin: championne du monde à 15 ans, elle gagne six fois à Wimbledon et remporte deux médailles d'or aux JO d'Anvers en 1920. Elle impose aussi un nouveau style vestimentaire plus adapté au sport.



Suzanne Lenglen, Wimbledon (GB), 1925.

### 18 Participation aux Jeux olympiques d'été

Source: olympic.org



Dès 1944, Ludwig Guttmann, un neurologue, imagine une thérapie basée sur le sport afin de soigner les blessés de la Seconde Guerre mondiale. Les progrès en termes de force, confiance et estime de soi sont impressionnants. En 1948, durant les Jeux olympiques de Londres, il organise les « Jeux mondiaux de chaises roulantes et des amputés ». Les premiers Jeux paralympiques se tiennent à Rome en 1960. Cinquante ans plus tard, des athlètes provenant de 159 pays pratiquent 22 sports différents.

Les Jeux de 2016 innovent en créant la première « équipe olympique d'athlètes réfugiés », qui n'auraient pas pu concourir dans une équipe nationale.



Allumage de la flamme olympique avant la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques, Londres (GB), 2012.

PARITÉ: égalité ou similitude.

## Les cités grecques

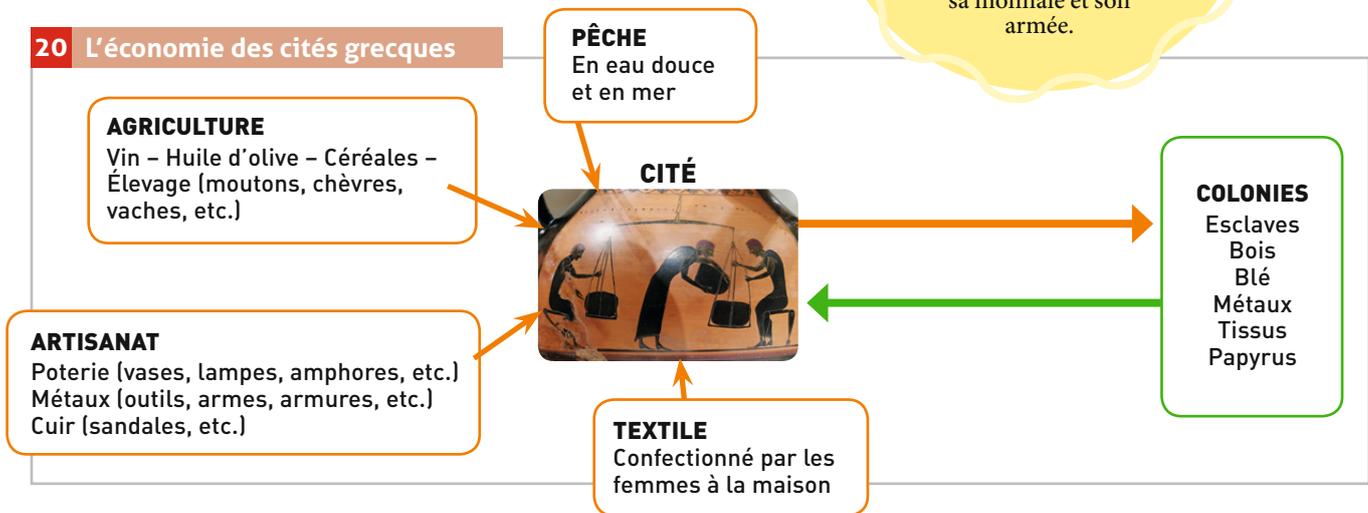
Les civilisations minoenne et mycénienne ont prospéré dans la mer Égée dès 3000 av. J.-C., puis se sont éteintes. Plusieurs siècles plus tard, le début de la période des **CITÉS** coïncide avec les premiers Jeux olympiques.

Vers 800 av. J.-C., les Grecs s'organisent en cités-États. Ayant un territoire réduit, les cités manquent de ressources naturelles, c'est pourquoi elles vont fonder des colonies\*, sur les côtes de la mer Noire et de la Méditerranée, qui leur permettent de commercer et de prospérer. Les cités ont en commun la langue, l'écriture, la culture et la religion, mais elles demeurent des États indépendants qui sont souvent rivaux.

### CITÉ OU CITÉ-ÉTAT

Petit État indépendant composé d'une ville entourée de remparts et des terres qui l'entourent. Chaque cité possède sa propre organisation sociale, économique, ses institutions politiques et religieuses, ses lois, sa monnaie et son armée.

#### 20 L'économie des cités grecques



## Un ennemi commun

Au début du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'Empire perse veut punir Athènes d'avoir aidé les cités d'Asie-Mineure lors de révoltes et ainsi étendre son influence sur la Grèce. Face à la puissance perse, les Grecs acceptent cette domination, sauf Sparte et Athènes. Après plusieurs conflits, que l'on nomme les guerres médiques, les cités grecques sont victorieuses. La bataille de Marathon (490 av. J.-C.), qui a eu lieu près d'Athènes, illustre leur résistance.

#### 21

- Les hommes avaient pris leurs positions, les sacrifices étaient favorables ; alors les Athéniens, lâchés contre les Barbares\* (les Perses), les chargèrent en courant. Huit stades au moins [1500 mètres] séparaient les deux armées. Quand les Perses les virent arriver au pas de course, ils se préparèrent à soutenir le choc, mais ils les prenaient pour des fous courant à leur perte, ces hommes si peu nombreux qui attaquaient en courant, sans cavalerie et sans archers. Ce fut leur première impression ; mais les Athéniens les assaillirent bien groupés et combattirent avec une bravoure admirable. [...]

La bataille de Marathon fut très longue. Au centre, les Barbares l'emportèrent, [...] mais aux deux ailes, les Athéniens et leurs alliés l'emportèrent. [...] Ils poursuivirent les Perses en fuite et les taillèrent en pièces jusque sur le rivage [...]

[Afin de protéger Athènes de la flotte barbare], les Athéniens se portèrent de toute la vitesse de leurs jambes à la défense de la ville et arrivèrent les premiers...

Adapté de Hérodote (vers 480-425 av. J.-C.), historien et géographe grec, *Histoires ou l'Enquête*.

**MINOENNE**: de 2700 à 1200 av. J.-C., sur les îles de Crète et de Santorin.

**MYCÉNIENNE**: de 1600 à 1100 av. J.-C., dans le Péloponnèse, en Crète, en Sicile et en Anatolie.



## Des guerres du Péloponnèse à la domination macédonienne

La paix avec la Perse conclue, les cités grecques redeviennent rivales. Durant ces années de conflit, les cités les plus importantes comme Athènes, Sparte ou Thèbes étendent, tour à tour, leur influence sur les autres.

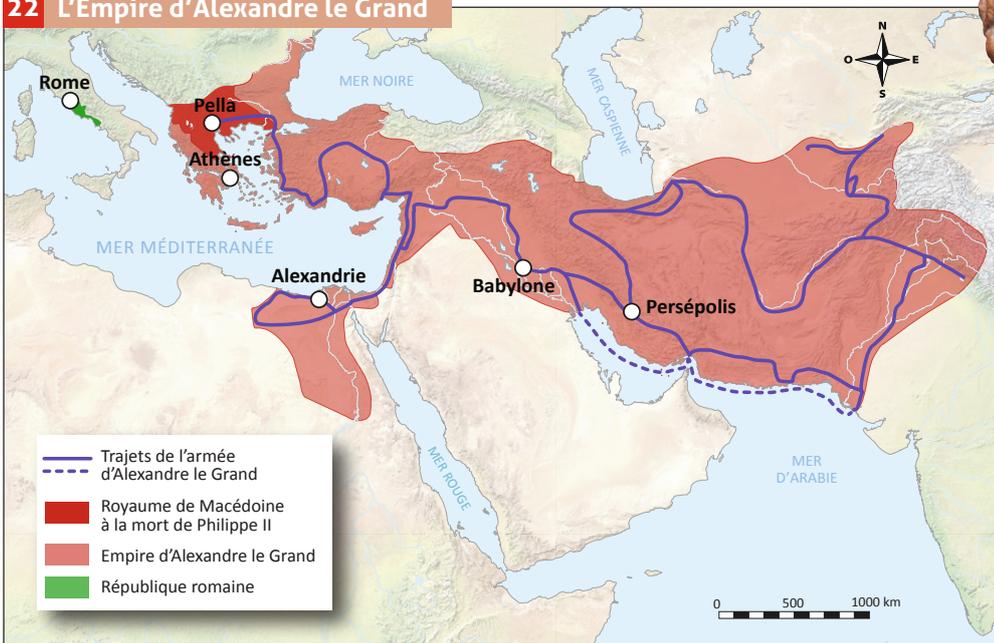
Au milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., profitant de ce manque d'unité, Philippe II, un roi venu de Macédoine, impose une alliance militaire aux cités grecques. Après son décès en 336, son fils Alexandre III, dit Alexandre le Grand, part à la conquête du monde oriental. Il se rend en Égypte, fondant Alexandrie, avant de faire des nouvelles conquêtes à l'Est, en Asie. Lorsqu'il meurt à l'âge de 33 ans, Alexandre III n'a pas d'héritier. Ses généraux se partagent son immense empire et fondent de nouveaux royaumes appelés les royaumes hellénistiques. Les cités grecques restent sous influence macédonienne jusqu'à l'apparition d'une autre grande civilisation : la civilisation romaine.



23

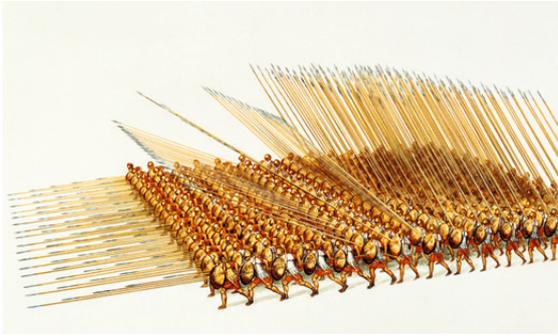
« Alexandre le Grand idéalisé », buste sculpté à Alexandrie entre le II<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

### 22 L'Empire d'Alexandre le Grand





Phalange grecque composée d'hoplites, du nom de leur bouclier rond (hoplon), dès 700 av. J.-C. L'ensemble de l'équipement (casque, cuirasse, protège-tibias, bouclier, lance et épée courte) pèse environ 35 kg.



Phalange macédonienne, dont l'équipement est plus léger, ce qui permet de charger plus vite et en formation compacte, et qui voit la longueur des lances portée à près de 5.5 m. Ces modifications sont apportées par Philippe II.

24

**GUERRES DU PÉLOPONNÈSE**: conflit de trente ans opposant les cités alliées à Athènes à celles alliées à Sparte.

## Formes de gouvernement\* dans les cités

Dans les différentes cités grecques, deux tendances politiques ressortent: l'oligarchie et la tyrannie. Grâce aux réformes de deux hommes, Solon et Clisthène, Athènes met progressivement en place dès le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. un nouveau système politique: la démocratie\*.

### 25 Les formes de gouvernement d'une cité, d'après Plutarque

#### UN SEUL HOMME GOUVERNE = LA MONARCHIE\*



Un roi, assisté d'un Conseil des anciens

S'il s'agit d'un pouvoir absolu, conquis par la force et illégalement, c'est de la **TYRANNIE**.

#### UN PETIT NOMBRE GOUVERNE = L'OLIGARCHIE



Les meilleurs guerriers, les riches propriétaires ou les plus anciens (les sages)

#### LE PLUS GRAND NOMBRE GOUVERNE = LA DÉMOCRATIE



Les hommes libres, les citoyens\*

Adapté de Plutarque (45-125, apr. J.-C.), *Œuvres morales*.

Le mot « politique » est un mot dérivé du grec *polis* qui signifie cité. Le lien entre cité et politique provient du fait qu'un territoire doit être gouverné par des hommes libres.



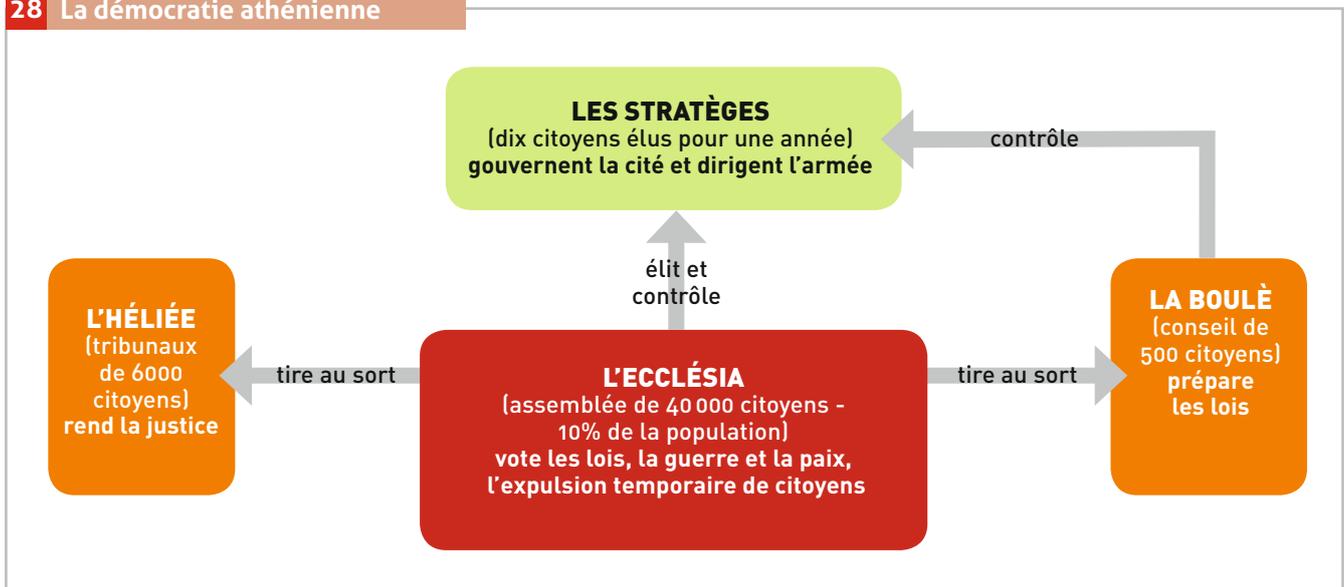
« Stèle dite de la Démocratie »: bas-relief *La Liberté couronnant le Démos* (peuple athénien) et texte de la loi votée contre la tyrannie, 336 av. J.-C.

### 27

- « La tyrannie est une monarchie qui vise l'avantage du monarque, l'oligarchie celui des gens aisés, la démocratie vise l'avantage des gens modestes. Aucune de ces formes ne vise l'avantage commun. »

Aristote (384-322 av. J.-C.), philosophe grec, *Politique*.

### 28 La démocratie athénienne

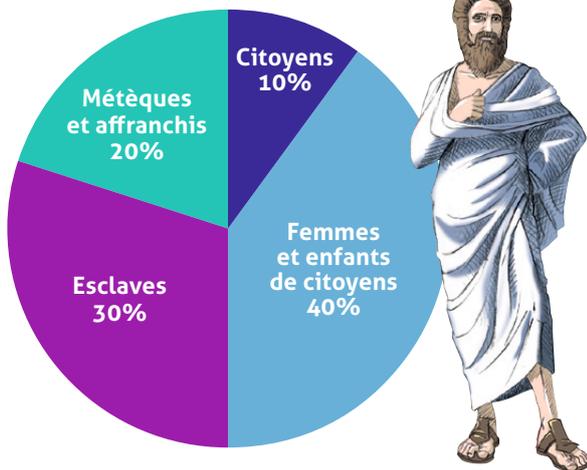




## Une démocratie inachevée

Même si le système politique d'Athènes présente une avancée par rapport aux autres systèmes, il comporte encore des inégalités.

**29** Selon un recensement du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la population d'Athènes représente environ 250 000 à 300 000 personnes.



30

**Citoyen** : homme adulte, né de parents athéniens libres.

### Non-citoyens

**Femme** : personne n'ayant, quelle que soit sa condition, ni droit juridique ni droit politique. Elle est toujours placée sous l'autorité d'un tuteur masculin (père, mari, frère, fils, etc). Peut jouer un rôle, parfois important, dans les manifestations religieuses.

**Métèque** : personne non athénienne vivant en permanence à Athènes (paie des impôts, mais n'a aucun droit politique).

**Affranchi-e** : ancien esclave qui a obtenu la liberté (paie des impôts, mais n'a aucun droit politique).

**Esclave** : personne considérée par la loi comme un bien matériel appartenant à son propriétaire, n'ayant aucun droit.

## Droits et devoirs du citoyen

Seul un citoyen a le droit de posséder une terre ou une maison. Le citoyen est mieux protégé par la loi que les autres habitants.

Il a des obligations militaires et financières (impôts divers). La vie politique prend une grande partie de son temps : élections, séances de l'Ecclésiastion et, au moins une année de sa vie, siéger à la Boulé. Il peut aussi siéger comme juré au tribunal, l'Héliée. Enfin, il doit participer aux fêtes religieuses.

## Périclès et la démocratie

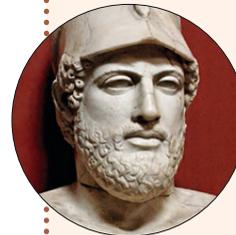
**31** Périclès dit : « S'agissant des affaires privées, la loi assure l'égalité de tous. Si un citoyen se distingue, il peut accéder aux responsabilités, moins en fonction de sa catégorie sociale qu'en raison de son mérite personnel. En outre, la pauvreté n'est pas un obstacle : si quelqu'un est capable de rendre service à la cité, il n'en est pas empêché par [...] sa situation sociale. »

Adapté de Thucydide (vers 460-395 av. J.-C.), *La Guerre du Péloponnèse*.

**32** Thucydide et ses partisans (critiquaient) Périclès, l'accusant de gaspiller les fonds publics. Finalement, entré en conflit avec Thucydide, Périclès fit exiler celui-ci et dissoudre le parti qui lui faisait opposition. Son exil [...] rendit Périclès maître absolu d'Athènes, dont il dirigea seul toutes les affaires. Il avait à sa disposition les revenus publics, les armées et les flottes, les îles et la mer. Il exerçait seul cette vaste domination qui, s'étendant et sur la Grèce et sur les Barbares, était encore soutenue par l'obéissance des nations soumises, par l'amitié des rois et l'alliance des princes.

Adapté de Plutarque (vers 45-125 apr. J.-C.), philosophe romain, grec d'origine, *Vies illustres*.

## 33 PÉRICLÈS (495-429 av. J.-C.)



« Buste de Périclès », copie romaine d'après un original grec, marbre, vers 430 av. J.-C.

Général et homme d'État athénien. Il s'impose dans la vie politique et est réélu stratège quinze années de suite. Entouré de penseurs et d'artistes, il mène de grands travaux pour reconstruire et embellir Athènes, notamment avec le Parthénon, un temple dédié à la déesse Athéna, construit sur l'Acropole, la colline située au centre de la ville.

## La MYTHOLOGIE grecque

Les Grecs vénèrent plusieurs dieux et déesses : ils sont polythéistes\*. Immortels et ayant de grands pouvoirs, ces dieux ressemblent aux humains car, comme eux, ils ont des qualités et des défauts que l'on découvre dans les récits de la mythologie.

Les dieux aiment jouer des tours aux mortels, il est donc important d'avoir leur faveur en leur rendant hommage par les jeux, le théâtre ou en faisant des sacrifices d'animaux. Parfois, les dieux de l'Olympe ont des

enfants avec des humains : ces demi-dieux deviennent des héros, comme Héraclès (Hercule), Achille, Thésée, Jason, etc. et accomplissent des actions prodigieuses.

### 34 Les dieux et déesses de l'Olympe

Les anciens grecs priaient des centaines de dieux, mais douze d'entre eux étaient plus importants. D'après la mythologie grecque, ils vivaient sur l'Olympe, la plus haute montagne de Grèce.



### Delphes : sanctuaire\* et prédictions

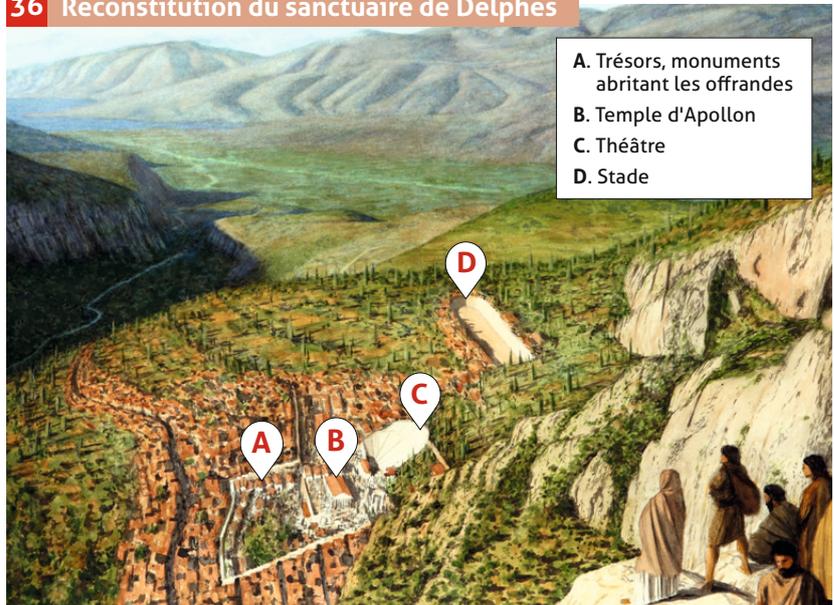
Les Grecs consultent des oracles, qui communiqueraient avec les dieux. À Delphes, par exemple, la Pythie entendrait la voix du dieu Apollon dans le temple qui lui est dédié.

### 35

- Le **Mantéum** (ou siège de l'oracle) n'est pas autre chose, dit-on, qu'un trou profond dont l'ouverture, assez peu large, laisse échapper une certaine vapeur qui porte à l'enthousiasme. Cette ouverture est recouverte d'un trépid très élevé, au haut duquel la Pythie monte pour recevoir ces émanations excitantes. Elle prononce de là, soit en vers, soit en prose, les oracles que le dieu lui inspire : ceux qu'elle dit en simple prose sont immédiatement traduits en vers par des poètes attachés au service du temple.

Adapté de Strabon (vers 60 av. J.-C.–20 apr. J.-C.), géographe et historien grec, *Géographie*. I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.

### 36 Reconstitution du sanctuaire de Delphes



**ORACLE**: intermédiaire humain qui transmet la réponse d'un dieu à une question posée. Ce terme peut aussi désigner uniquement la réponse.

